



Le retour sur le passé colonial comme chemin vers la libération

France - 17 octobre 2011

Par [Youssef Girard](#)

Mondialisation.ca, 19 octobre 2011

ism-france.org 19 octobre 2011

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Histoire](#),
[société et culture](#)

Analyses: [LE MAGHREB](#)

« *J'habite un long silence, j'habite une soif irrémédiable* »

Aimé Césaire, *Moi, laminaire*

Dans les années 1980, avec l'émergence des héritiers de l'immigration postcoloniale comme acteurs politiques, la question du passé colonial de la France est peu à peu revenue sur le devant de la scène publique. Ce retour d'un passé colonial occulté s'est fait au cours de luttes et de combats politiques dans lesquels l'histoire est devenue un enjeu en soi. Pour celles et ceux qui menaient ces luttes, il s'agissait de se réapproprier leur passé afin de ne plus être cantonné dans un rôle d'objet parlé et de se muer en sujet parlant s'inscrivant dans une filiation historique.



Paris, 17 octobre 1961

Pendant des années, ce passé colonial était resté occulté dans la société française qui ne voulait pas rouvrir le livre « noir » d'une histoire couverte de sang et jonchée de cadavres. Du côté des colonisés, ceux qui avaient lutté pour la libération de leurs peuples et qui avaient directement subi la violence coloniale, n'étaient pas forcément disposés à parler ouvertement de cette histoire douloureuse.

Selon le sociologue Maurice Halbwachs (1), les sociétés humaines, comme les individus, connaissent des états de choc liés à des violences subies. Après de tels chocs, les sociétés humaines réagissent en refoulant l'histoire des violences subies car la conscience de ces sociétés ne parvient pas à maîtriser ce qu'elles ont vécu. La violence subie est alors refoulée dans le tréfonds des mémoires collectives. La conscience collective des sociétés ayant subi de tels chocs doit alors se reconstruire afin de pouvoir se pencher sur son passé et de devenir apte à le transformer en objet d'analyse. En raison de cela, avant qu'elle puisse se pencher sur son histoire, l'écoulement d'un laps de temps, plus ou moins long, est toujours nécessaire à une société ayant subi un traumatisme violent.

Le retour sur le passé colonial se développa, à l'instar de tout retour collectif vers le passé, autour « *d'objets privilégiés* », comme l'a expliqué Halbwachs. Au sein de l'immigration postcoloniale, les crimes coloniaux jouèrent ce rôle « *d'objets privilégiés* » permettant la remontée dans l'espace publique d'un passé occulté. Dès les années 1980, la lutte pour la reconnaissance des massacres du 17 octobre 1961 - crime colonial qui se déroula dans la

« métropole » -, marqua le retour de ce passé colonial que la société française voulait étouffer. Par ces caractéristiques propres, cet « *objet privilégié* » était à la jonction de l'histoire de l'immigration et de l'histoire coloniale. Pour cette raison, il marquait significativement l'identité singulière de l'immigration maghrébine postcoloniale.



Paris, 17 octobre 1961

A partir des années 2000, la commémoration des massacres du 8 mai 1945 dans le nord-constantinois marqua une nouvelle étape dans le processus de retour sur le passé colonial occulté (2). Par l'intermédiaire de la commémoration des massacres du 8 mai 1945, il s'agissait de faire directement retour sur l'histoire coloniale, au sein d'une nation colonisée, l'Algérie, en rappelant un crime de masse ayant fait plusieurs dizaines de milliers de victimes ; des massacres qui se déroulèrent le 8 mai 1945, jour de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. Les massacres du 8 mai 1945 sont revenus sur la scène publique comme des symboles de la domination coloniale avec toute sa violence et son inhumanité ; des symboles aussi de la coupure de l'humanité entre des colonisateurs victorieux et libres et des colonisés asservis et massacrés.



Sétif, 8 mai 1945

Par les questions qu'il posait, l'« *objet privilégié* » des massacres du nord-constantinois ouvrait la voie à une analyse du colonialisme et du postcolonialisme dans ses multiples dimensions. Ce retour de la question coloniale s'est manifesté au niveau éditorial par la production, ou la réédition, d'un certain nombre d'ouvrages ayant trait à l'histoire de la colonisation et aux modalités de son analyse théorique. L'œuvre de Frantz Fanon, avec son ouvrage majeur *Les Damnés de la terre*, fut rééditée au début des années 2000. Le débat sur le postcolonialisme fut posé plus nettement en France avec la publication des traductions de certains ouvrages de référence sur la question. Ces différents éléments ont nourri théoriquement les engagements d'une génération de militants pour qui l'analyse critique de la domination coloniale est devenue une référence axiale.

La référence axiale à la question coloniale a transformé le passé en force historique motrice remettant en cause un ordre social existant qui est, en partie, l'héritier direct du système de domination coloniale. L'oppression concrètement vécue est contestée au nom de la remise en cause du passé colonial car ce passé structure encore les rapports sociaux présents. Le retour sur l'histoire de l'oppression coloniale est devenu un chemin du processus de libération actuelle car il alimente les résistances à l'œuvre.

(1) Cf. Halbwachs Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994

(2) Ce rappel des massacres du 8 mai 1945 dans le nord-constantinois se fit par différentes initiatives militantes. Celle qui eut le plus d'écho fut, sans aucun doute, la manifestation du 8 mai 2005 à Paris qui faisait suite au lancement de l'« Appel des indigènes de la république ».

La source originale de cet article est ism-france.org

Copyright © [Youssef Girard](http://ism-france.org), ism-france.org, 2011

Articles Par : **Youssef Girard**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca